

Les agrocarburants, improprement appelés biofuels, ont été conçus pour répondre à la demande croissante de carburants alors que la majorité des citoyens percevaient que les ressources fossiles ne pourraient durer éternellement.

Depuis longtemps la Société pour l'Etude, la protection et l'Aménagement de la Nature dans le Sud-Ouest de la France a souhaité que les productions d'agrocarburants (diester, d'éthanol ...) donnent lieu à des études d'impact exhaustives pour lesquelles toutes les parties prenantes seraient impliquées.

Il a fallu beaucoup de temps pour obtenir les résultats de ces études alors que des investissements mobilisant des financements publics importants avaient déjà été décidés. C'est ainsi qu'aujourd'hui le bilan énergétique, et naturellement le bilan écologique, des agrocarburants s'avère négatif pour le climat et l'environnement.

La demande de nouvelles terres pour développer des productions primaires susceptibles d'alimenter des unités industrielles de production d'agrocarburant ont été néfastes dans de nombreux pays, mais également chez nous en France. Pour nous en Aquitaine, nous avons assisté à des défrichements de zones forestières et à la mise en culture de prairies pour produire toujours plus de maïs. Inutile de faire un long discours, citons seulement les premiers paramètres qui concernent le climat (utilisation d'engrais avec émissions de composés azotés, relargage du carbone au sol, consommation accrue de gasoil pour les engins ...) sans oublier les paramètres qui affectent l'environnement (drainage-irrigation, phytosanitaires ...)

Les plans en faveur du climat et en faveur des approvisionnements énergétiques devraient apporter des solutions aux problèmes contemporains, et non accroître ceux-ci.

Il est grand temps d'amender les réglementations de l'Union européenne, ainsi que les plans nationaux, en prenant en compte tous les gaz à effet de serre - et en adoptant des démarches rigoureuses (études d'impact dignes de ce nom...) en ce qui concerne les agrocarburants.

Permettez-nous de rappeler dans le cadre de votre consultation l'adage latin : *Errare humanum est, perseverare diabolicum*

il est grand temps que les responsables de l'Union européenne s'attachent à promouvoir les économies d'énergie, par exemple en imposant aux constructeurs de moyens de transports de motoriser leurs véhicules avec des moteurs sobres (Notons au passage que les véhicules les plus sobres ont été développés en dehors de l'Union européenne, ce qui dope les ventes d'automobiles japonaises, lesquelles par effet de masse critique, verront probablement leurs prix baisser et être de plus en plus concurrentielles. Cet exemple vaut naturellement pour bien d'autres productions). Les citoyens entendent parler beaucoup d'innovations, mais ils n'en voient pas beaucoup ! Et lorsqu'ils s'agit des agrocarburants, ils en perçoivent les effets néfastes !

Nous souhaitons donc que l'Union européenne et tous les Etats membres soutiennent les propositions qui visent à faire prendre en compte tous les impacts des agrocarburants, y compris les impacts induits par les modifications des usages des sols.
Nous souhaitons la disparition des subventions aux agrocarburants qui accroissent les émissions de gaz à effet de serre.

**Nous demandons que la priorité soit accordée à la recherche d'efficacité énergétique.
Nous souhaitons que l'Union européenne développe avec tous les Etats membres une grande politique en faveur des transports en commun.
Nous souhaitons que l'Union européenne favorise le développement de circuits courts afin de limiter les transports.
Nous exigeons que les objectifs concernant les agrocarburants soient révisés pour garantir qu'ils ne sont pas en contradiction avec la stratégie de développement durable (impact climatique, zéro atteinte à la biodiversité, respect des communautés rurales ...)**

Georges Cingal
Secrétaire Général de la Fédération SEPANSO
1 ou 3 rue de Tauzia
33800 BORDEAUX
France